

# NOTES BIBLIQUES & PREDICATIONS

23 juin 2019

Pasteure Emmanuelle  
Mouyon

Textes :

Luc 9, 11-17

## Notes bibliques

**Réflexions préliminaires :** Tout d'abord le mot *multiplication* est absent de ce texte, tout comme le verbe *multiplier* ! Le texte de Luc ne parle pas non plus de miracle.

Beaucoup de similitudes avec les textes parallèles (Mt 14, 13-21 ; 15, 30-38 ; Mc 6,30-44 ; 8,1-9 et Jn 6,1-14). Vous pouvez prendre le temps de les comparer. A partir des nombres différents on peut facilement imaginer 2 sources très proches de ce récit. Le fait qu'il soit présent dans les 4 évangiles, et 2 fois pour 2, montre l'importance que cet événement a pris pour la première Eglise.

**Proche contexte pour Luc :** envoi et départ des 12 en mission (9,1ss), Hérode questionne sur Jésus v7-9), les disciples rentrent et sont amenés à l'écart par Jésus (9,10).

Ensuite, après notre texte, Jésus questionne ses disciples sur qui il est pour les foules et pour eux (9,18-20) et après une première annonce de la Passion, il dit comment le suivre (9,23-27). Ce contexte indique que notre récit concerne avant tout les disciples.

**Liens avec d'autres textes :** le récit de la manne, Ex 16 et Nb 11 : les « lieux déserts », rassasiés ; Elie et Elisée 1 R 17 ; 2 R 4,42-44.

Proximité du récit d'institution de la Cène : prendre, bénir (verbes différents en grec), rompre et donner pour le pain seulement là et 22,19 et 24,30). Il y a, dans cette péripécie, une attention portée au geste de Jésus, un gros plan, comme s'ils étaient le centre de ce récit.

Préfigure aussi le repas dans le Royaume (avec le terme *rassasiés*) : Es 25, Ps 23, et les paraboles du royaume avec un festin (Luc 14,15ss).



## Quelques réflexions sur le texte

v 12 alors que Jésus a accueilli les foules (v11), les disciples lui demandent de les renvoyer.

v 13 Jésus répond à ses disciples que c'est à eux de s'en occuper. Ce à quoi ils ne disent pas non, mais osent dévoiler ce qu'ils ont et qui leur semble rien face au nombre de présents (c'est pourquoi ils proposent une idée de solution : aller acheter des vivres).

v 14 Jésus, après l'impératif « donnez-leur vous-mêmes à manger », développe pas à pas ce qu'il demande aux disciples : ils ne sont pas seuls dans leur tâche.

v 15 les disciples agissent

v 16 Jésus agit aussi et donne aux disciples pour qu'eux-mêmes offrent le repas

v 17 la surabondance est soulignée avec les restes.

## Pistes d'interprétation

Les disciples sont les destinataires de ce récit pour leur apprendre le ministère/service car la foule n'a aucune réaction.

Ils ont souvent le mauvais rôle, ne comprennent pas, repoussent les gens, ici aussi, tout en s'en souciant un peu pour dire qu'ils aillent chercher à manger.

Mais il est intéressant de voir d'où viennent les pains. Le pain étant la nourriture de base (cf le Notre Père, et avec quelque chose dessus cela fait un bon pic-nic). Les disciples donnent donc la base du repas. Dieu valorise/bénit l'apport de l'humain.

De plus, Jésus attend leur collaboration, il la suscite. Certains parlent d'un processus pédagogique, car Jésus forme ses disciples en leur demandant de servir. Le ministère est service de table ici. Les disciples distribuent (donnez-leur vous-mêmes à manger leur a dit Jésus). Ils ne reçoivent pas seulement mais donnent aussi. La communauté des disciples (pas seulement les 12) a autant vocation à recevoir du Christ qu'à donner, offrir, par et selon lui. Ou pour le dire autrement après avoir reçu, les disciples sont appelés à donner ou encore différemment pour donner il faut avoir reçu avant. Peut-on dire que notre vocation n'est pas de recevoir du Christ mais de partager ce qu'on reçoit ? En tout cas, Jésus n'a pas agi tout seul, et c'était les pains et poissons des disciples. Dieu valorise l'appel, même s'il y a peu de moyen. Et alors qu'il y avait une limite qui enfermait les disciples dans une situation d'impuissance, elle est levée par Jésus. Dieu crée du possible dans nos vies.

Comment se passe le partage n'est pas décrit, seul le résultat compte : ils ont tous été rassasiés (comme avec la manne). Aucun acte particulier. Rien n'est raconté pouvant laisser imaginer une multiplication des pains (les

titres de nos

Bibles l'indiquent souvent, pas la TOB, mais rien ne le dit). Il y a juste une bénédiction avant un repas, comme pour chaque repas, ce qui fait dire à certains soit que c'est un repas extrêmement frugal (ils se sont contentés de ce qu'il y avait) soit, en voyant Jésus et ses disciples partager leurs provisions, la foule a fait de même. Mais nul besoin de chercher à expliquer car l'important n'est pas là ; le récit insiste plutôt sur l'abondance du don, chiffre à l'appui. Il reste 12 paniers, et 5000 personnes étaient là. Le pain n'est pas seulement une nourriture de base (l'homme ne vivra pas de pain seulement) mais il est aussi une figure de la nourriture spirituelle, la Parole de Dieu. Dieu peut donner beaucoup de pain à ceux qui ont faim, combien plus sa Parole.

## Prédication

5 pains et 2 poissons pour nourrir 5000 personnes ! Ce récit fait l'éloge de la **simplicité et fragilité de l'Eglise** car cette foule, les disciples s'activant me font penser à l'Eglise. Pour commencer disciples et foules sont à l'écart, ils se déplacent, ils s'organisent et reçoivent des nourritures spirituelles et matérielles. Pourtant au départ n'ont pas grand-chose, voire presque rien, mais il y a beaucoup de restes. Le pain, ici, symbolise tout ce que nous pouvons partager en Eglise, la cène que nous allons vivre tout à l'heure le signifie tellement bien !

Tout d'abord la **nourriture spirituelle** : Nous savons tous bien que nous ne sommes pas que des estomacs à nourrir ou des corps à entretenir et qu'entendre parler de Dieu, réfléchir à notre foi, à notre spiritualité avec d'autres est porteur, nécessaire même pour pouvoir avancer dans nos vies, structurant ou encourageant, selon les moments. Qu'est-ce que je crois, qu'est-ce que tu crois, pourquoi, comment ? Voilà de questions importantes à partager. Je suis toujours surprise du nombre de personnes que je croise hors Eglise qui, dès qu'on aborde le spirituel, ne parlent plus que de ce qu'ils croient, de leurs questions, de leurs doutes, de leur spiritualité... Notre vie humaine a besoin de spirituel et dans ce récit nous voyons une foule suivant Jésus dans un lieu désert, à l'écart pour l'écouter parler, sans se soucier de ce qu'ils pourront manger. Ils nourrissent leur foi, leur esprit sans penser à autre chose car le plus important pour eux à ce moment-là est ce qu'ils entendent, ce qu'ils vivent.

C'est les disciples, bien terre à terre pourrait-on dire, qui se préoccupent de la nourriture terrestre : « renvoie la foule, qu'ils aillent loger dans les villages et les hameaux des environs et qu'ils y trouvent à manger ». Sauf que Jésus, lui, avait **accueilli** cette foule ; il demande à ses disciples de faire de même ! Nous pouvons ressentir, ici, avec les disciples, notre humanité dans toute sa finitude et sa fragilité : 5000 personnes à nourrir ! Et seulement 5 pains et 2 poissons !

Le Christ accueille chacun, mais qu'en est-il de nous ? Nos différences théologiques, éthiques et tant d'autres ne font-elles pas barrage ?

Les réformateurs faisaient la distinction entre Eglise invisible et Eglise visible : l'Eglise invisible est l'Eglise de Dieu, celle dont lui seul connaît les membres. Elle ne nous appartient pas et nous n'en savons rien. Les Eglises visibles sont

nos institutions, nécessaires car elles nous permettent de nous organiser et de nous rencontrer. Les Réformateurs ajoutaient que nos Eglises visibles sont pour nous l'image, ou une façon de vivre l'Eglise de Dieu. Bien fragiles, appelées à être l'image de l'Eglise invisible. Quand nous sommes « appelés à être » cela signifie que nous ne le sommes pas ou pas complètement. Cela permet de comprendre et d'accepter les différences dans nos façons de vivre le christianisme, conscients que l'image d'Eglise, l'institution, que j'ai choisie, et dans laquelle je vis n'exclut pas celle de mon voisin, de mon conjoint pour certains d'entre vous ! Je trouve que ce récit symbolise bien cette distinction d'Eglises visible et invisible avec l'accueil de tous par Jésus et l'action ensuite des disciples qui commencent par placer les gens par groupes.

Car Jésus n'était pas seul : ses disciples étaient là et ils sont à l'œuvre : ils fournissent leur petit rien (5 pains et 2 poissons), **ils osent partager leur peu de chose**. Ces quelques mots me semblent tous importants : **ils osent**, combien auraient dit « cela ne suffit pas pour tout ce monde, puis c'est à nous, si on le donne nous n'aurons plus rien », ou auraient mis plus longtemps à réagir. **Partager** : c'est souvent déstabilisant d'oser la rencontre, je donne chaque fois un peu de moi quand je partage, même si je partage mon pic nic. Dans partager j'entends dévoiler un peu qui je suis vraiment. Enfin **leur peu de chose** : se dévoiler dans sa fragilité, avoir assez de confiance en l'autre pour lui faire confiance et se montrer vulnérable, prêt au changement, à la découverte... Car bien sur je change quand j'accepte le contact, le lien, la rencontre avec d'autres.

Voilà tout ce que cela entraîne quand on est disciple, quand on vit dans l'Eglise, sans parler du service (5000 par groupes de 50, c'est plus que nous ! mais ce n'est pas le nombre qui compte et vous savez bien que les nombres dans la Bible sont toujours très symbolique). La conclusion est qu'il en reste tellement plus : la bénédiction, la grâce de Dieu abonde, surabonde et le partage, avec tout ce qu'il contient nous permet vivre de cette bénédiction !

Amen

Je vous partage un texte en lien avec cette prédication :

Le Christ n'a pas de main, Il n'a que nos mains pour faire son œuvre aujourd'hui.

Le Christ n'a pas de pied, Il n'a que nos pieds pour conduire les hommes sur son chemin.

Le Christ n'a pas de lèvres, Il n'a que nos lèvres pour parler de lui à l'humanité.

Le Christ n'a pas d'aide, Il n'a que notre aide pour mettre les hommes et les femmes à ses côtés.

Nous sommes comme une Bible qui peut être encore lue.

Nous sommes le message de Dieu écrit en actes et en paroles.

---

D'après un anonyme allemand (XIV<sup>e</sup> s.)

**Coordination nationale Evangélisation - Formation**  
Église protestante unie de France  
47 rue de Clichy  
75009 Paris

[evangelisation-formation@eglise-protestante-unie.fr](mailto:evangelisation-formation@eglise-protestante-unie.fr)